

Le Petit Journal

N° 25
hiver
2013

DE SAINT-LAURENT-LE-MINIER



SOMMAIRE

P 2 : Edito

P 3 : Rubrique des écoliers

P 6 : Le petit abécédaire du
chasseur-cueilleur cévenol

P 14 : J'étais un braconnier

P 16 : Ombres et reflets d'un poilu

P 18 : L'art de la fugue

P 19 : La salle Roger Delenne reprend vie

P 20 : Ça bouge au Gourgoulidou

P 21 : Le coin lecture

P 22 : Brèves et annonces

P 23 : Printemps de la Vis 2013

P 24 : Bande dessinée

Avec ce nouveau numéro, le Petit Journal boucle six années d'existence. Les rencontres et les découvertes continuent d'attiser notre curiosité et nous espérons vous les faire partager au mieux. Nous profitons donc de ces lignes pour remercier tous ceux qui contribuent à enrichir les pages du Petit Journal et tous les lecteurs qui continuent d'exprimer le plaisir de nous retrouver chaque trimestre.

Voici donc une année qui s'achève après un automne particulièrement généreux pour nos papilles. Pendant que certains allaient pister le sanglier, les amateurs de champignons ont arpenté les sous-bois et sont revenus avec des collectes plus qu'honorables. Les cèpes et autres espèces se sont souvent retrouvés au centre de discussions passionnées avec des estimatifs de poids et de taille dignes d'un feuilleton à la Pagnol. Comment alors ne pas succomber à l'envie d'immortaliser ces saisons d'opulence dans un répertoire de nos richesses cévenoles ? Merci à tous ceux qui nous ont confié leurs photos pour contribuer à nourrir cet album.

Le Petit Journal vous souhaite une fin d'année douce et heureuse et une année nouvelle à la hauteur de vos espérances.

Joyeuses Fêtes à tous !

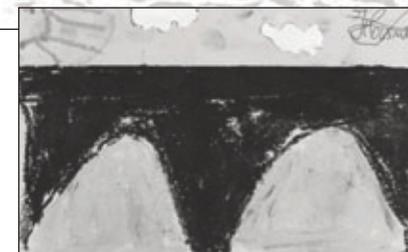
En cette fin d'année, nous n'oublions pas de penser à Marie-Rose Alibert, à Marylène Icard, à Yves Dujacquier, et à leurs proches.

- Rédacteurs : Chantal Bossard, Gisèle Caron, Bernard Jampsin, les enfants de l'école
- Bande dessinée : Jean-Claude Dandrieux
- Crédit photos : Chantal Bossard, Jean-Marie Dupuis, et les chasseurs-cueilleurs du village
- Mise en page : Chantal Bossard
- Relecture : Renaud Richard
- Impression : Mairie de St Laurent le Minier,
- Distribution : Mireille Fabre, Frédéric Eyrat



LES IMPRESSIONNISTES

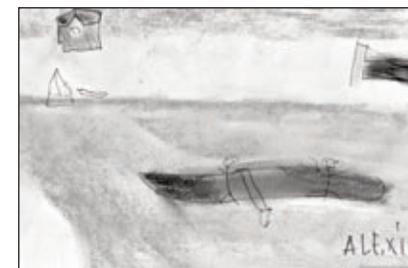
Pablo : L'impressionnisme est un art qui consiste à peindre des paysages, des personnes toutes nues ou habillées, dehors ou dedans. Comme Ingres qui peint des personnes, Sisley des paysages, Van Gogh, Latour, Degas, Renoir, Monet, Manet sont des impressionnistes. Beaucoup d'impressionnistes n'utilisent pas de noir.



Dorian : Berthe Morisot est une impressionniste qui peint des scènes familiales. Elle est née en 1841. Elle déteste l'école des Beaux-Arts car elle est interdite aux femmes à son époque. Elle a étudié l'art de Corot et a posé pour Edouard Manet.

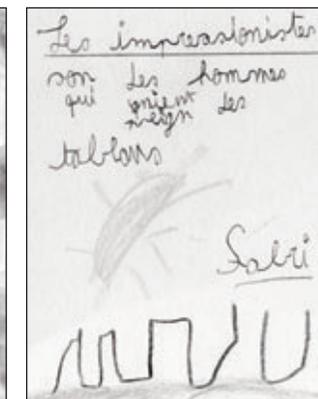
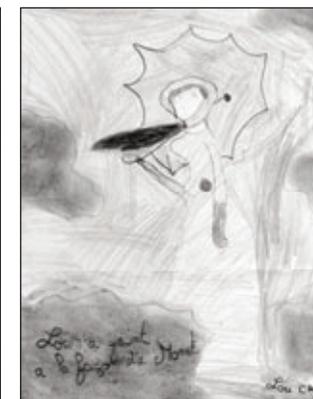


Alexis : Les impressionnistes peignent des tableaux de paysages et de personnes. Comme Edgar Degas, Claude Monet, Alfred Sisley, Camille Pissaro, Henri Fantin Latour, Auguste Renoir, Berthe Morisot, Gustave Caillebotte.



Loan : L'impressionnisme sont des choses qui impressionnent. Henri Fantin Latour a fait un tableau appelé "Un atelier aux Batignolles fini en 1870. Sa technique de peinture est la peinture à l'huile sur toile et il est au Musée d'Orsay à Paris. Il a étudié avec son père Théodore Fantin Latour et il est allé dans l'école des beaux-arts. Il aimait peindre des vases avec des fleurs dedans.

Zao : Claude Monet est né en 1840 et mort en 1926. Ce qu'il aime : le jardinage et les belles voitures. Ce qu'il déteste : qu'on le dérange quand il peint. Pour peindre tranquillement sur la Seine, il s'est aménagé un bateau atelier.



RENCONTRE AVEC L'OPÉRA

Wolfgang Amadeus Mozart est né à Salzbourg en 1756 et mort à Vienne en 1791 à 35 ans. Il a écrit des opéras comme la flûte enchantée

Clara : Mozart écrit des musiques, il jouait de la clarinette et du piano. Il portait une perruque. Il était habillé en rouge.

La Flûte enchantée

Lou : Un beau prince Tamino devait délivrer une princesse Pamina.

Dorian : Un dragon pourchasse le prince Tamino qui tombe inconscient. Il y a trois sorcières qui le sauvent et trouvent le prince beau. Elles partent prévenir la reine de la nuit. Tamino se réveille, rencontre un oiseleur nommé Papageno.

Loan : Les trois sorcières lui donnent une photo de Pamina.

Pablo : La princesse est prisonnière de Sarastro, un gentil qui a arraché Pamina à sa mère pour faire le bien.

Arthur : La méchante reine de la nuit se sert de sa fille pour se venger de Sarastro qui lui a volé l'anneau solaire pour faire le bien.

Sabri : La méchante reine de la nuit demande à sa fille Pamina d'aller tuer Sarastro. Elle refuse.

Lou : Tamino va au temple du savoir. Papageno, lui, de son côté essaie de délivrer Pamina enfermée dans le palais de Sarastro, le roi du soleil.

Tamino se trouve devant les trois portes du temple. Il choisit celle du milieu et apprend qu'il a deux épreuves à passer.

Marin : Papageno découvre un passage dans le palais de Sarastro et parle à la princesse qui lui dit que Sarastro est gentil.

Zao : Papageno va sous terre et rencontre Papagena. Ils se marient et eurent beaucoup d'enfants. Le prince réussit les épreuves et épouse la princesse. Eux aussi eurent beaucoup d'enfants.

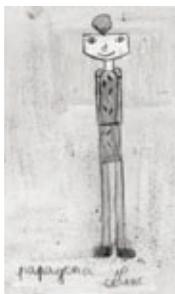
Lila : La flûte enchantée de Mozart est un prince avec un dragon.

Tao : La reine de la nuit lui dit qu'elle n'est plus sa fille.

Eléa : Il y a trois dames méchantes qui donnaient à Tamino une photo de Pamina.

Fabien : Papageno va aider Tamino à libérer la princesse.

Kenzy : Sarastro qui est un gentil aide Tamino et Pamina, il les marie.



NOËL DU CÔTÉ DES MATERNELLES

PETIT GARÇON

Dans son manteau rouge et blanc,
Sur un traîneau porté par le vent,
Il descendra par la cheminée,
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher.
Tes yeux se voilent,
Ecoute les étoiles,
Tout est calme, reposé,
Entends-tu les clochettes tintinnabuler ?
Et demain matin, petit garçon,
Tu trouveras dans tes chaussons,
Tous les jouets dont tu as rêvé,
Petit garçon il est l'heure d'aller se coucher.

Graeme Allwright
<http://www.toutpetit.com>



Arbouses

A comme **Arbouse** ou comme **Asperge sauvage**.

A surtout comme **Axissa**, Robert de son prénom. Cet authentique spécimen de chasseur-cueilleur est debout avant l'aube pour arpenter les chemins, l'œil attentif au moindre signe de la nature. Robert sait les choses de la terre.

Certains ici disent qu'au lieu de consulter le ciel ou la lune pour choisir le moment de partir en quête du cèpe convoité, il faut juste consulter Robert. Mais hélas, un bon cévenol ne dévoile pas ses coins de prédilection. Le fruit de la terre, il faut le mériter !



Châtaignes

B comme **Blanchette**, ces petites châtaignes séchées et décortiquées que l'on conserve pour faire la soupe en hiver.

ou **B** comme **Breou**, salade sauvage très appréciée que l'on trouve sur le Causse.



C comme **Cèpe**. Ici c'est un beau spécimen présenté par Gabriel Vallat, posant dans le jardin de son voisin Roland. Sur la table, on peut voir que le cèpe est aussi large qu'un béret. Et pour l'anecdote "Marguerite, sa femme était la championne du civet de lapin".

C aussi comme **Châtaigne** ou comme **Coulemelle**, comme **Cornouille**, comme **Cynorhodon** aussi appelé "gratte cul" ou encore comme **Chicorée sauvage**.



Cornouilles

D comme **Doucette**, l'autre nom de la Mâche aussi appelée Ampoulette.
ou **D** comme **Dent de Lion**, l'autre nom du pissenlit.



E comme **Écrevisses** qui ne font pas peur à Thomas, le fils de Lucie Fontanieu.
ou **E** comme **Escargot**.



E aussi comme **Échelle**, ici la raquette de tennis de Roland Fabre donne une bonne indication sur la taille des truites pêchées.



F comme **Fiers** de leur butin. Antoine Dispenza et Martine Trial ne diront pas le contraire !
ou **F** comme **Figue**.



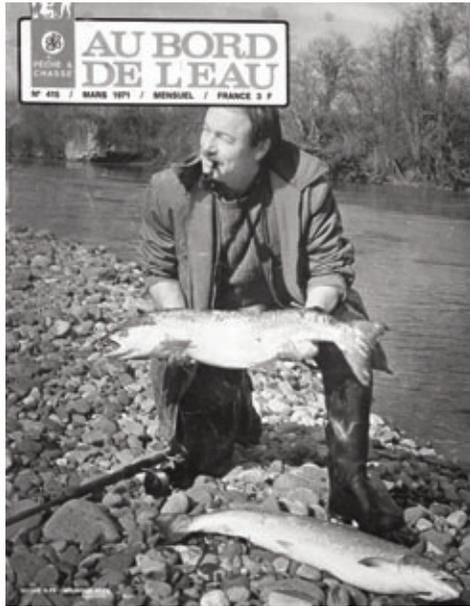
G comme **Germaine**, la maman de Roland Fabre posant ici devant une truite pêchée par son fils.
G aussi comme **Grenouille** ou comme **Grive**.



G comme **Girolle**, et pendant que Mireille Fabre assure la corvée de nettoyage, le chat, couché sur la table, veille sur la récolte.



H comme **Hallucination** : celui qui a réellement vu Robert rentrer chez lui avec sa brouette ainsi garnie, avait très certainement laissé trainer un ou deux champignons hallucinogènes dans son assiette !



I comme **Illustre**, et Jacques Daniel l'était doublement. En tant que peintre bien sûr mais aussi en tant que pêcheur. Ici, il faisait la une d'un magazine spécialisé, c'était en 1971.

ou **I** comme **Infusion**, de thym, de romarin et autres plantes de nos montagnes.



J comme **Jujube** ou **J** aussi comme **Jalousement** gardé (le bon coin à cèpes où à girolles).

K comme **Kaki** (fruit du plaqueminier) qui met des boules de couleur dans les arbres bien avant Noël.



L comme **Lépiote** appelé également "Coulemelle" ou encore "Saint Michel" et voici ce spécimen de 440 grammes trouvé par Janet cet automne.



M comme **Mireille** triant sa récolte de salades sauvages. Le choix du jour : des terre-grèpes et des raiponces, ou **M** comme **Mâche sauvage**.

M aussi comme **Mûre**, qui parfume la maison au temps des confitures ou **M** comme **Mouche**, celle que Robert (on parle bien toujours du même) surveille pour dénicher les truffes ; ou celle que l'on fait danser à la surface de l'eau pour appâter la truite.



Nèfles

N comme **Noisette**, comme **Noix**, comme **Nèfle** ou comme **Nombril de Vénus**, celui qui pousse entre les pierres des vieux murs.



- Un coup d'soleil, un procès-verbal, des ampoules et une courbature, et vous dites que j'n'ai rien attrapé !

O comme **Ouverture de la chasse** ou **O** comme **Oseille**, comme **Origan** ou encore comme **Ortie** aux vertus fortifiantes dans la soupe.



P comme **Patience**, celle de Loan ci-dessus et de Robert ci-dessous, immobiles sur leur rocher comme chats à l'affut !



P aussi comme **Perdreau**, comme **Pintade**, comme **Poule Faisane**, ou **P** comme **Pimprenelle**, comme **Pourpier**, comme **Pissenlit**, comme **Poireau sauvage** ou encore comme **Prunelle**.



Q comme ...
“Quand est ce qu'on mange ?”



R comme **Rescapé**, ce petit marcassin orphelin sauvé par Nicole Dufour et Bernard Palacios. Ils l'ont trouvé alors qu'il n'avait que trois jours et l'ont nourri au lait puis aux crêpes faites maison avant de le confier six mois plus tard à une personne habilitée à recevoir et à protéger sur son domaine des espèces sauvages.

R comme **Roland Fabre**, pêcheur, chasseur et cueilleur. Il a appris la pêche à 6 ans et la chasse à 7 ans et demi. S'il a beaucoup pêché sur la Vis, ici on le voit dans sa période marocaine... avec un brochet et un collier de col vert et plus bas avec un plateau de Morilles.



R comme **Roquette**, comme **Raiponce** ou **Répouche**, **Répoucho** (encore des salades sauvages).



S comme **Sanglier** ci-dessus avec Michel et Bernard et ci-dessous avec toute l'équipe.





S comme **Sanglier** encore. Celui-ci a été joliment dessiné avec ses petits par Fabien Dubois qui a de qui tenir pour croquer l'animal.

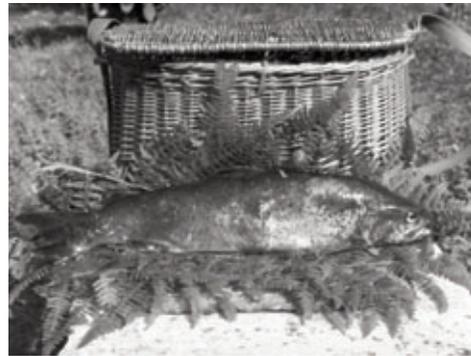


S comme le **Savoir-Faire** nécessaire pour préparer la bête avant de procéder au partage.



S comme **Sureau**. Pour faire de la limonade de sureau, prendre 4 grappes de fleurs, 200 g de sucre, 2 litres d'eau, 2 jus de citron. Recouvrir d'un linge et mettre au soleil pendant 5 ou 6 jours, puis filtrer et boucher.

T comme **Truite** bien sûr, ou **T** comme **Thym**, comme **Terre-grèpe** (encore une salade) ou comme **Tussilage**.



U comme **Utile**, le panier d'osier trop petit ci-dessus pour cette belle truite pêchée par Roland Fabre mais juste ce qu'il faut ci-dessous pour la cueillette de cèpes de notre maire André Rouanet.



V comme **La Vis**, paradis des pêcheurs et **V** aussi comme **Vairon** pour appâter la truite.

W comme **Winchester**, incontournable marque de carabine de chasse.

X comme **Xylophone**... ne cherchez pas, il n'y a aucun rapport mais c'est un joli mot et je n'ai rien trouvé de mieux !



Y comme **Yves et Sandrine**, qui affectionnent tout autant les cèpes que les girolles et qui reviennent bien souvent avec un panier bien garni !



*Chantal Bossard
Photos : Céline Bétourné, Chantal Bossard, Philippe Daniel, Nicole Dufour, Jean Marie Dupuis, Mireille Fabre, Roland Fabre, Sandrine Gay, Lucie Fontanieu*



Y comme **Yeuse**, mot occitan pour désigner le chêne vert, excellent producteur de glands qui nourrissent (entre autre) les sangliers.

ou **Y** comme **Yucca** qui orne les jardins. Il n'est pas consommé ici mais la racine peut-être utilisée comme substitut de la pomme de terre. Dans certains pays on en fait de la farine préparée pour accompagner la viande, les haricots et d'autres plats forts.

Z comme **zuste un zeste de zèle** pour **zyeuter en zigzag** dans les bartas à la recherche de **zirolles**.

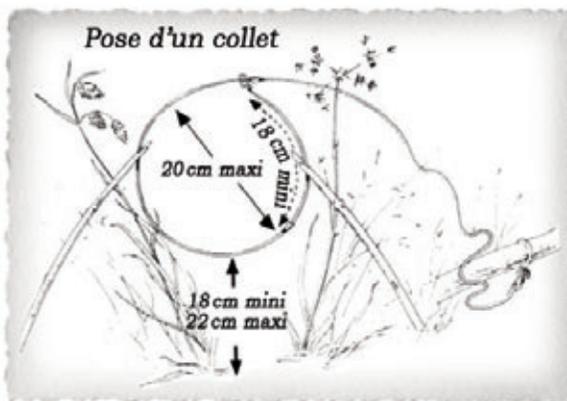
Z comme **zut !** mon clavier s'est coincé les **zigomatiques**.

C'était l'été 2008, mon voisin Aimé Arnaud me racontait ses parties de chasse dans la montagne quand il était tout jeune. Du côté d'Anjeau, de la Baume, de Saint-Bresson ou de Maudesse, il connaissait tous les bois qui entourent le village. Il me disait comme il allait chasser les grives ou les lapins. Il me disait qu'il était braconnier.

Oh oui, j'étais braconnier. Même les lapins, je les attrapais. Ah... les lapins, ils étaient coquins. Si vous saviez pas le passer, le fer, vous n'attrapiez jamais rien.

Je me rappelle, y'avait un gros lapin. Celui là, c'était un malin. J'avais passé un fer vous savez, un piège. Il y avait des crottes. J'enlève les crottes, je fais un petit trou et je passe mon piège et je remets la terre. Le fil, faut pas trop toucher avec la main. Il faut faire avec une spatule ou un truc comme ça. Faut pas en mettre beaucoup de terre. Et des fois, il y a des joints au piège, ça laisse passer la terre. Alors, qu'est ce qu'on mettait... j'avais toujours du papier à cigarette fin. On le mettait autour. Doucement, on le mettait et la terre elle tenait, elle passait plus. Quand vous avez fait ça, les crottes de lapin, vous en mettez quelques-unes. Vous risquez rien là avec le piège, il est bloqué, il risque pas de partir. Y'a un tout petit truc sur le piège. Quand vous avez tout fini, vous l'ouvrez et alors là, c'est fini, il ne faut plus y toucher.

Bon, alors, j'y vais le lendemain matin. Mince ! Je vois que le lapin est venu. Il est venu au bord du piège. Mais c'est pas tout, il a sauté sur l'autre côté. Alors, j'ai bien dégagé de nouveau avec un bâton. J'ai égalisé pour que ça se voit pas. Le lendemain, de l'autre côté du piège, je vois qu'il est venu pareil. Je dis "celui-là, il est intelligent, ce



lapin". Alors, j'ai dégagé encore, j'en avais marre d'y aller deux, trois fois là-haut. C'était à la Baume là-haut. Au dessus de la Baume. J'y vais... boudibi ! Je vois mon piège qui était parti. Ohhh, j'ai dit, cette fois-ci, il est cuit. Il s'en tirera pas comme ça. Et il m'a entendu. Il y avait un ruisseau mais il n'y avait pas d'eau. C'était rien que de la rocaille là-bas. Et quand il m'a entendu venir, lui, il y avait une petite matre de bruyère là. Je le cherchais. D'habitude, ça monte, ça descend pas. Moi, j'avais pas idée de chercher en bas. Je me disais "c'est pas possible, où il est passé ?" Et bien, vous savez, y'avait une petite matre, il avait tiré le piège dedans la matre, et lui, il était là aussi. Moi, je passais à côté, je le voyais pas. Alors, je fais comme ça, je tire un peu. "Tiens, il est là". Il n'était pas mort, il était attrapé que à la patte. Oui, celui là, c'était un malin.

J'allais aussi aux perdreaux... avec des pièges. Les perdreaux, ils voient que c'est de la terre fraîche, ils se mettent là et ils se font prendre... Et les grives... j'aimais bien moi, à la volée. Quand elles passaient... "ban". A la volée, c'était joli, et on donne leur chance au gibier comme ça. J'avais pas de chien pour aller les chercher mais je les voyais tomber. J'en perdais mais j'en trouvais aussi. Quand il tombe, vous le suivez des yeux, vous voyez qu'il y a un morceau de bois, une matre, il tombe à côté de cette matre alors j'y allais. C'est rare si je le trouvais pas. C'était du plaisir, j'aimais ça !

J'attrapais les grenouilles aussi. Avant, il y en avait plein le ruisseau. Elles nous empêchaient même de dormir. C'était pour ma grand-mère que je les attrapais. J'avais neuf ou dix ans. Ma grand mère, elle s'appelait Eléonore... Eléonore Fabre... elle voulait que je les attrape pour sa maison d'en bas. Elle tenait la mercerie rue Sauteroc.

C'était des grenouilles grosses comme ma main. Elles avaient des grosses cuisses. Je n'osais pas les décrocher. Je les attrapais avec un crochet et un bout de laine rouge. Et moi, je n'osais pas. Alors j'y mettais mon pied, je tirais. J'aimais pas. Je les craignais. J'étais jeune ! Ensuite, ma grand-mère, elle leur enlevait la peau, elle jetait tout le haut, et elle ne gardait que les cuisses. Elle les passait à l'huile avec un peu de farine et elle se régala !

Mais c'est vrai que maintenant, moi aussi je les mange les cuisses de grenouilles. J'aime ça. Elles ne sont pas aussi grosses mais elles sont bonnes. Pas aussi bonnes que celles du ruisseau ! Mais avant... ah non... je ne les aimais pas !

Chantal Bossard

Rappel : Aujourd'hui, la pose de collets est interdite sauf aux piégeurs agréés pour la capture des animaux nuisibles.



QUESTION DE POINT DE VUE

OMBRES ET REFLETS D'UN POILU



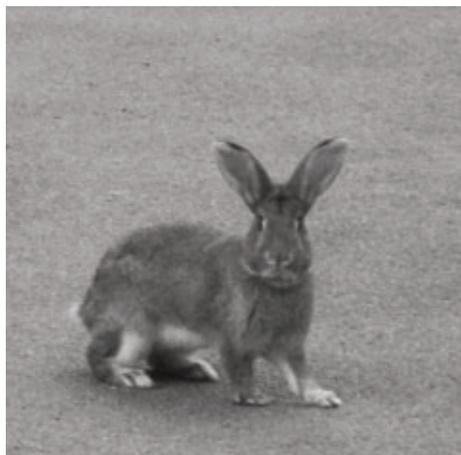
L'ART DE LA FUGUE

LES LONGUES OREILLES PRENNENT LE LARGE

Cet automne, Hulot l'âne du Moulinet a été surpris plus d'une fois à brouter l'herbe du stade. Mais il n'est pas le seul à vouloir prendre l'air. Pendant au moins deux jours, les riverains de la place du Jardin ont croisé les grandes oreilles de monsieur (ou madame) Lapinou qui a pris la clef des champs* en faussant compagnie à ses congénères.

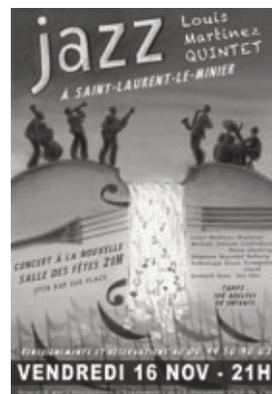
* vous pouvez changer la version en choisissant dans la liste qui suit : se sauver, s'enfuir, s'échapper, s'éclipser, s'éloigner, s'en aller, s'envoler, se tirer, se barrer, se défiler, se dérober, s'évader, s'évanouir, s'évaporer, se disperser, se dissiper, se retirer, décamper, décaniller, déguerpir, désert, détalier, galoper, disparaître, filer, partir, se carapater, s'esbigner, s'escamper, s'esquiver, ficher le camp, gagner le large, jouer la fille de l'air, lever le pied, battre en retraite, montrer les talons, plier bagage, prendre le large, prendre ses jambes à son cou, se tirer des flûtes, tricoter des pinceaux, prendre la poudre d'escampette, ...

Chantal Bossard



LA SALLE ROGER DELENNE REPREND VIE

CONCERT JAZZ



Le vendredi 16 novembre, la toute nouvelle salle Roger Delenne a reçu Louis Martinez entouré de quatre autres grands musiciens pour un instant de jazz magique et magnifique organisé par l'association "C'est de l'Art!" et l'association c'événements. Si le public a applaudi les musiciens, les musiciens, eux, ont souligné et apprécié l'acoustique parfaite de la salle.

FÊTE DE LA SAINTE BARBE



La fête de la Sainte Barbe a réuni le 4 décembre une centaine d'anciens mineurs, épouses, veuves ou enfants de mineurs pour une journée de souvenirs.

Après une messe animée par la chorale Saint Pierre, les participants se sont retrouvés autour d'un apéritif offert et servi par les membres de l'équipe municipale et leurs épouses et du discours de Joseph Rouyre, président d'honneur et ancien mineur. Puis, tous ont partagé un repas dans la salle Roger Delenne pour prolonger cette rencontre.

L'assemblée était ravie de cette journée proposée par l'association "Mémoire du Patrimoine Minier des Malines" aidée par plusieurs bénévoles. Et tous ont exprimé le désir de renouveler cette célébration en 2013.

Tout au long de l'année écoulée, les membres du club ont partagé un programme de rencontres variées : des repas au restaurant "Le Jardin" et au restaurant "Les Clauzes", un après-midi à la terrasse du Glacier autour d'une bonne glace, une visite au local de Mélanie du 3ème œil pour découvrir ses œuvres d'art plastique et s'essayer à différentes techniques de dessin pour ceux ou celles qui le souhaitent, une visite à la manufacture de Lodève, la projection du court métrage "Le Destinataire" ouvert au village, un mini loto, une réunion avec le club des Aînés Ruraux de France, une réunion avec la projection de quelques œuvres de Renoir et de sa vie, et le loto en décembre qui a rassemblé une trentaine de personnes bien que la salle aurait pu en accueillir davantage. L'amical Gourgoulidou tient à préciser que ces manifestations sont ouvertes à tous et à toutes générations pour partager ensemble des moments de convivialités.



En route pour une visite à la manufacture de Lodève.

Au programme du début d'année 2013, nous retrouverons l'atelier mémoire animé par Mme Monique Rossini, "animatrice en prévention-santé" qui se poursuivra pendant le mois de janvier.

Il y aura également une intervention de Mme Benoist (réservée aux membres du club) et l'Assemblée Générale qui doit se dérouler normalement courant février.

Les membres du bureau souhaitent à tous de bonnes fêtes de fin d'année.

Gisèle Caron

La bouse et le paysan

Un jour un paysan marchait à pas comptés
 Un deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix onze douze.
 Au treizième son pied écrasa une bouse
 Qu'avait déposé là une vache pressée.
 Continuant de marcher, la trace de ses pas
 S'inscrivait sur le sol en un chemin bouseux.
 Un moineau s'avisa qu'il pouvait trouver là
 Nourriture à son goût, et pourquoi pas pour deux.
 Bientôt ils furent dix, puis vingt, puis cent, puis mille
 Suivant le paysan dans sa marche tranquille,
 Pépian à qui mieux mieux, ça et là voletant ;
 Leurs ailes en battant faisaient un bruit d'enfer.
 La route croisait la voie du chemin de fer.
 Par le bruit assourdi notre bon paysan
 N'entendit pas venir un train de marchandises
 Qui l'écrasa d'un coup. Alors, quoi qu'on en dise,
 Vaches qui m'écoutez si vous êtes pressées
 Au milieu du chemin vos bouses déposez ;
 Ainsi ferez grand bien nourrissant les moineaux,
 Mais surtout pas auprès d'un passage à niveau.

Bernard Jampsin



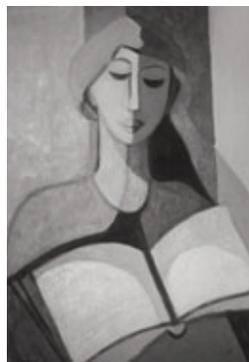
Vache : Bovidé aux beaux yeux qui lui servent essentiellement à regarder passer les trains en paissant. Descendante de l'urus dont elle se contrefiche, la vache est avec l'abeille l'animal le plus utile de la création pour ceux qui aiment tartiner du miel sur leur beurre. Elle est joviale et peu susceptible ; même lorsqu'on lui dit des vacheries, la vache rit, sauf si son veau dort. Autre intérêt de la vache, elle me donne l'occasion d'utiliser le participe présent du verbe paître, ce qui est vachement rare, surtout depuis l'avènement de l'élevage industriel et du TGV.

Note. Vaccine (Variole de la vache, du latin vacca). Eh oui, la vache est à l'origine de la vaccination. Brave bête.

Extrait du petit bestiaire de Ryko Loin - source : wizzz.telerama.fr/ryko26

Dans le cadre de son émission "**A Livre Ouvert**" sur **Radio Escapades** (103.0 ou 104.1), Janina invite tous ceux ou celles qui le souhaitent à partager au micro des récits ou des lectures de leur enfance. Et si vous voulez faire passer sur les ondes un message pour souhaiter un anniversaire ou encore envoyer des mots d'amour vous pouvez adresser votre demande avec votre texte par mail à radio-escapades@wanadoo.fr en précisant : "A Livre Ouvert" ou par voie postale à Radio Escapade, Cours des casernes, 30170 Saint-Hippolyte-du-Fort

Actuellement, ce sont les résidents de la maison de retraite du Vigan qui, pour la période de Noël, vont lire des poésies et un conte de Noël. Et c'est en finissant sur ces mots que Janina vous souhaite beaucoup de douceur pour les fêtes.



"Le cromlech du quatrième clou" : un livre pour les amoureux de la randonnée sur le Causse ! A travers son premier roman, Serge Jouenne nous entraîne dans une aventure, entre Cévennes et Normandie (sa terre natale), entre pierres et cromlechs, entre légendes et réalité, entre amour et pudeur, entre ésotérisme et matérialité (la petite histoire croise une histoire vieille de plus de deux mille ans). Et si les arcanes de cette histoire sont purement imaginaires, tous les lieux sont bien réels. C'est ainsi qu'au fil des mots, l'auteur nous fait partager son authentique passion pour la randonnée et la nature.

Alors laissez-vous guider dans les magnifiques villages des contreforts des Cévennes ainsi qu'aux frontières de la Bretagne et de la Normandie.

Vous pouvez commander le roman par mail directement à l'auteur à l'adresse : les4clous.roman@orange.fr ou par téléphone au 06 81 93 29 73.

Lundi après-midi. Il est 15h, c'est l'heure pour les enfants de l'école de leur visite hebdomadaire à la bibliothèque. Mais depuis deux ou trois semaines, une surprise les attend désormais en la visite de Jacqueline Lalèque.

Jaqueline vient leur lire des histoires. Elle arrive un peu avant les enfants, leur installe un tapis et des coussins, elle a même dans son panier quelques peluches pour ceux qui seraient tentés par un petit moment de tendresse. Et la lecture commence. Et les petits yeux s'illuminent. Deux ou trois livres plus tard, les enfants sont ravis, Jacqueline aussi.



L'association "la Vis, vallée nature" commence à préparer la 4ème édition du Printemps de la Vis qui aura lieu le **samedi 1er juin 2013**.

Cette prochaine édition se déroulera comme les précédentes au parc municipal "Michel Hollard" à Gornières. Le lieu est propice à ce genre de manifestation, il est équipé de toutes les infrastructures nécessaires : un bel espace, eau, borne électrique, toilettes....

L'association souhaite conserver un nombre important d'animations : conférences, projections, spectacles, expositions.... et augmenter le nombre des stands d'artisanat d'art afin de promouvoir les artistes de la vallée.

Pour 2013, le thème des métiers de la vallée a été choisi, "Métiers d'autrefois et d'aujourd'hui de la vallée de la Vis". Ce thème permettra de mettre en avant le patrimoine naturel, historique et culturel de la vallée.

Plusieurs pistes ont été évoquées : l'histoire de la rivière et de ses utilisations : les moulins, les meuses, le canal de la Vis, l'usine hydraulique de Madières... ; les autres industries qui ont marqué la vallée : les mines des Malines, les carrières de pierres lithographiques, la papeterie, les filatures, la ferronnerie, la broderie... ; les ressources de la vallée : la pêche, l'apiculture, l'agriculture, la chasse, la trufficulture.

Si vous avez des idées ou êtes intéressés pour mettre en place des expositions, pour témoigner, pour intégrer l'équipe d'organisation (buvette, restauration, animations, communication), Sonia, l'animatrice de l'association, se tient à votre disposition à la mairie de Gornières les mardis, mercredis et jeudis : 04 67 73 93 29 - lavisvalleenature@yahoo.fr

L'association invite tous les habitants de la vallée, les artistes, les acteurs associatifs, les élus à venir discuter avec eux de cette prochaine édition : **Le jeudi 21 février** à la salle des fêtes de Saint-Laurent-le-Minier à 18h (le lieu reste à confirmer).

Sonia et "la Vis, vallée nature" vous souhaitent de passer de joyeuses fêtes de fin d'année !

NE RIEN RATER DU PETIT JOURNAL

Il n'arrive pas jusqu'à chez vous. Si vous habitez à l'extérieur du village, et que nos distributeurs bénévoles n'arrivent pas jusqu'à votre boîte à lettre, vous pouvez profiter d'un passage dans le centre du village pour venir retirer le dernier numéro à l'escope du jardin (place du Jardin) ou à la mairie.

Vous avez l'occasion de lire le Petit Journal lors d'un séjour à Saint-Laurent et vous avez envie de continuer à suivre la vie du village tout au long de l'année : vous pouvez le recevoir par mail dès sa sortie. Pour cela, il suffit d'en faire la demande en écrivant à : atelier.naduel@gmail.com

Vous pouvez retrouver les anciens numéros sur : <http://assonaduel.blogg.org/> en format PDF "pour lecture à l'écran" ou "pour impression et pliage maison".

Vous souhaitez participer au prochain numéro. Veuillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 10 mars, par mail à l'adresse : atelier.naduel@gmail.com ou dans la boîte à lettres de Chantal Bossard, 6, rue Cap de Ville à Saint-Laurent-le-Minier.

